

SUR LA SYSTÉMATIQUE
DE TELESTES SOUFIA RISSO (2^e note)

Par J. SPILLMANN.

Dans une première note ¹, nous avons montré que, par leurs caractères, l'ensemble des *Telestes* des bassins du Rhône et de l'Argens étaient assimilables à la sous-espèce d'Europe centrale, *T. soufia agassizi*, et que ceux de la Bevera (A. M.) étaient au contraire assimilables à la sous-espèce *muticellus* de l'Italie septentrionale et centrale.

Nous donnons ci-dessous un graphique permettant la séparation des deux formes. (Fig. 1).

Les mesures choisies sont celles qui nous ont permis de mettre le plus clairement en évidence les deux sous-espèces que l'étude des caractères numériques et métriques faisait apparaître.

Le rapport B, sur l'axe des abscisses, correspond aux indices suivants : Largeur du museau (prise au pied à coulisse en avant de l'œil) + hauteur de l'anale, en % de la longueur standard. Les deux premières mesures, variant dans le même sens pour chacune des deux sous-espèces, ont été additionnées pour obtenir un plus grand écart.

Le rapport A, sur l'axe des ordonnées, correspond à l'espace préorbitaire (en projection sur le support horizontal), en % du diamètre de l'œil.

Pour le rapport B on obtient les chiffres suivants :

Pour les *Telestes* des bassins du Rhône et de l'Argens, moyenne 23,94 ; Sm \pm 0,522 ; extrêmes 20,1 — 26,7. Pour les *Telestes* de la Bevera, moyenne 30,30 ; Sm \pm 0,756 ; extr. 28,7 — 32,8.

Pour le rapport A, on obtient avec les *Telestes* des bassins du Rhône et de l'Argens, m = 110,5 ; Sm \pm 1,174 ; extr. 90,9 — 138,4. Pour les *Telestes* de la Bevera, m = 94,8 ; Sm \pm 1,256 ; extr. 80 — 100.

L'examen du graphique ci-après appelle les commentaires suivants : Dans le cercle n^o I, se place la totalité des 107 individus mesurés provenant des bassins du Rhône et de l'Argens.

Dans le cercle n^o III, se place la totalité des 27 individus provenant de la Bevera.

Dans le cercle n^o II enfin, se placent 8 individus provenant du bas cours du Var (Alpes-Maritimes) que leurs dimensions permettaient de comparer efficacement aux autres. Leur emplacement confirme ce que nous avons déjà observé, que les *Telestes* du Var ont des caractères particuliers et correspondent au type de Risso.

1. *Bull. Muséum*, 2^e sér., t. 31, n^o 6, 1959, pp. 491-498.

Nous ne reviendrons pas sur la description et les caractères de ces trois formes déjà décrites dans la note précédente et dont le graphique ci-contre ne fait que confirmer les caractères.

Par ailleurs, nous donnons ci-dessous l'étude comparative des moyennes obtenues avec trois caractères métriques relatifs à la forme de la tête et à la longueur de la nageoire anale, et un caractère numérique, celui des écailles de la ligne latérale. Ces caractères traduisent la personnalité des deux formes étudiées.

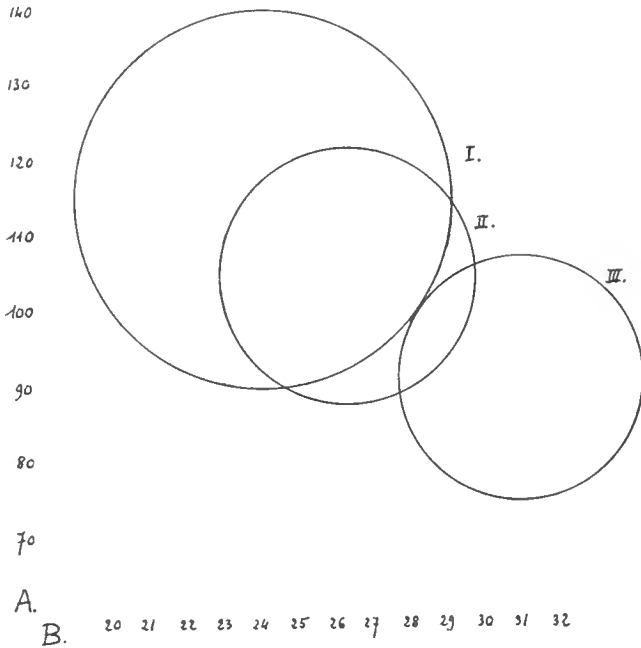


FIG. 1.

1. Rapport espace préorbitaire en % du diamètre de l'œil.

Rhône et Argens		Bevera	
n = 107	m = 110,5	Sm = 1,174	n = 27
extr. 90,9 — 138,4			m = 94,48
carrés = 1322154			Sm = ± 1,256
			extr. 80 — 100
			carrés = 242124

$$T = 6,6^1$$

2. Rapport espace préorbitaire en % de la largeur de la tête au bord antérieur de l'œil.

1. T = rapport de la différence des moyennes à l'erreur standard de cette différence. Les chiffres obtenus ici sont très supérieurs au seuil correspondant au degré de sécurité 99 % (2,6). La différence entre les moyennes n'est donc pas imputable à des fluctuations fortuites.

$n = 107$ $m = 70,97$ $Sm = \pm 0,641$ extr. 57,1 — 88,2 carrés = 543597		$n = 27$ $m = 59,09$ $Sm \pm 0,824$ extr. 50,4 ♂ 65,7 carrés = 94753
--	--	--

$T = 8,8$

3. Rapport hauteur anale en % de la longueur standard.

$n = 107$ $m = 15,10$ $Sm \pm 0,330$ extr. 12,2 — 17,3		$n = 27$ $m = 19,84$ $Sm \pm 0,525$ extr. 18,4 — 21, 2
---	--	---

séparation évidente, pas de chevauchement des extrêmes.

4. Moyenne des écailles de la ligne latérale.

$n = 109$ $n = 52,69$ $Sm \pm 0,231$ carrés = 303240		$n = 27$ $m = 47,7$ $Sm \pm 0,733$ carrés = 6181
---	--	---

$T = 3,3$

Ainsi qu'en font foi ces chiffres, on peut donc séparer nettement les *Telestes* de la Bevera de ceux des bassins du Rhône et de l'Argens.

Nous n'avons pas fait figurer dans notre graphique quelques *Telestes* italiens que nous avons mesurés, ces derniers étant trop peu nombreux. Nous noterons simplement qu'ils se groupent autour des *Telestes* de la Bevera en débordant à la fois vers le sud-ouest et en empiétant, pour certains individus, sur le cercle renfermant les *Telestes* du Rhône et de l'Argens. Cette dispersion n'a rien de surprenant puisqu'il s'agit de poissons provenant de localités différentes et qu'il y a normalement chevauchement pour les sous-espèces. L'ensemble reste toutefois statistiquement différent du groupe Rhône et Argens.

Au sein de ce dernier groupe que nous avons, dans l'établissement de notre tableau et dans les comparaisons de moyennes, considéré, pour les besoins de la cause, comme une population unique, nous observons évidemment de légères différences. Nous n'avons pu encore en faire état ici. Si nous relevons en effet des différences pour un caractère isolément, nous n'avons pu obtenir de différences de moyennes valables pour un ensemble de plusieurs caractères et c'est pourquoi nous avons maintenu ces populations groupées, nous réservant de reprendre le groupe en détail lorsque nous aurons un plus grand nombre d'individus à notre disposition.

Relativement aux quelques poissons d'origine étrangère que nous avons eu entre les mains, nous ferons les observations suivantes, les formes étudiées se répartissent dans notre graphique de la manière qui suit :

Dans le cercle n° I.

8 *Telestes* de Bavière (Rosenheim), deux autres sont légèrement en dehors du cercle et au nord.

1 *Telestes* de Moudon (Suisse).

2 *Telestes* de Teresovka (Tchécoslovaquie).

2 *Telestes* de Roumanie (Riv. Sapinta).

Dans le cercle n° III.

3 *Telestes* d'Italie (embouchure du Telo sur le lac de Côme), 6 autres de la même provenance se placant en dehors du cercle dans le sud-ouest.

2 *Telestes* d'Italie (région romaine), 2 autres se plaçant en dehors du cercle dans le nord-ouest.

1 *Telestes* d'Italie (Lombardie). Un individu provenant de la Spezia se place en dehors du cercle dans le nord-ouest.

On notera que les poissons se trouvant le plus au nord du tableau, en dehors du cercle n^o I, sont deux échantillons provenant de Bavière et que les poissons se plaçant le plus au sud en dehors du cercle n^o III, sont des échantillons provenant d'Italie (fl. Telo). Les poissons ainsi placés aux deux extrémités présentent relativement tous les caractères par quoi chacune des deux formes se caractérise.

Ces remarques concernant les poissons d'origine étrangère se plaçant aux deux extrémités de notre tableau et légèrement en dehors des limites, confirment à la fois la séparation géographique des deux formes et le parallélisme, pour l'ensemble des individus, de la variation des caractères numériques et des caractères métriques.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.